CHAPITRE I

Karl devant des professionnels de santé qui « ne veulent pas savoir »

« L'être humain serait-il tellement mal foutu à la naissance, qu'il ne pourrait jamais survivre sans vaccin ? »

Le défilement d'images s'arrêta, et sur l'écran apparut un bâtiment que Karl reconnut : c'était une annexe du Ministère de la Santé. L'on était au cœur de Paris en 2016, et en tant qu'avocat de la Ligue Nationale pour la Liberté des vaccinations, il avait été convoqué dans le cadre de la « concertation citoyenne » organisée par Marie-Sol TOURAINE, alors Ministre de la Santé, sur le thème suivant : « Comment redonner confiance aux Français dans les vaccins ? »

Il se demandait pourquoi avait-on souhaité de l'auditionner, alors que son opinion sur les vaccins était connue de tous.

Sekhmet :

« Ce jour là, vous pensiez encore très naïvement que le simple constat des faits, allait leur montrer que le monde moderne avait fonctionné en se basant sur des postulats faux. Quelle erreur ! Votre présence n'était qu'un faire valoir, et leur opinion ne pourrait pas changer, quel que soit ce que vous alliez leur montrer. »

Karl :

« Effectivement, ce jour là, je me suis trouvé devant une cinquantaine de scientifiques, dont certains étaient dotés de hautes responsabilités au sein du Ministère de la Santé. Je n'ai donc pas évoqué d'opinions, mais je leur ai simplement montré des courbes officielles concernant les maladies infantiles.

(Coqueluche, diphtérie, oreillons, rougeole, polio, etc.). Sur ces courbes, l'on voyait que dans la plupart des cas, les vaccinations de masse commençaient lorsque la courbe était déjà retombée. Et, bien plus grave, lorsque la vaccination de masse intervenait pendant une épidémie, le nombre de cas se multipliait de manière spectaculaire, dans les mois qui suivaient.

Ainsi, le nombre de décès de la rougeole en France, qui était de près de 5 000 par an, juste avant la guerre 1914-1918, était tombé à une dizaine au moment du lancement de la 1re vaccination dans les années 1980, soit une baisse de 99,8 % avant la 1re vaccination.

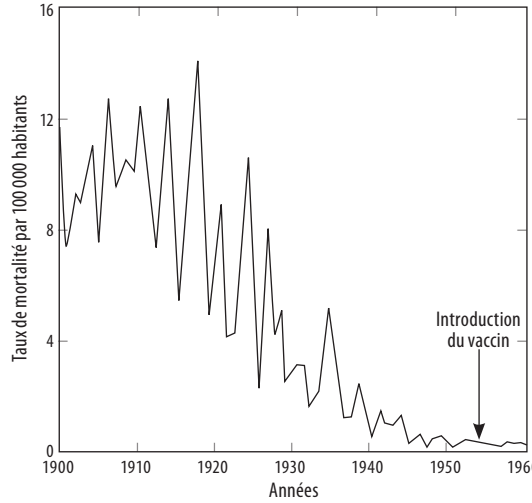
Regardez la courbe issue de l'Annuaire statistique de la France :

Taux de mortalité par la rougeole aux États-Unis : registre d'état des décès.

1900-1932 et 1933-1960.

Taux pour 1 000 000 habitants.

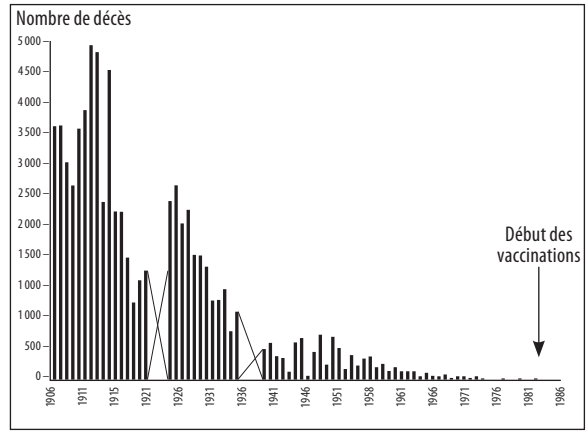
(Cf. IAS Newsletter, vol 10, n° 1 et 2)



Décès dus à la rougeole en France.

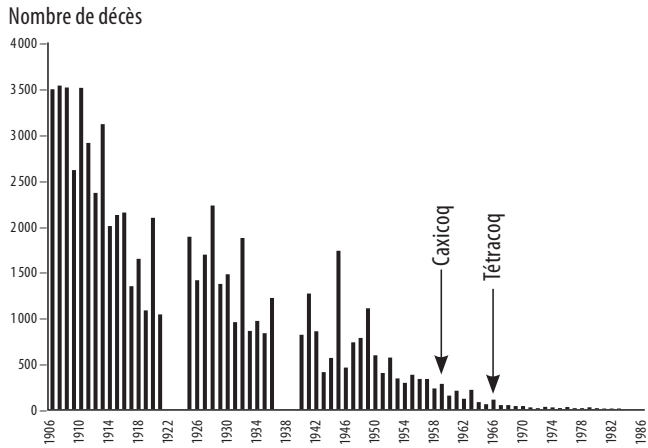
(Absence de données pour les années 1922-1924 et 1937-1939)

(Annuaire statistique de la France)



La courbe concernant les décès de la coqueluche en France, était similaire : 3 500 décès par an au début du 20e siècle, environ 300 au moment du lancement du 1er vaccin en 1959, soit une baisse de 90 % avant la 1re vaccination.

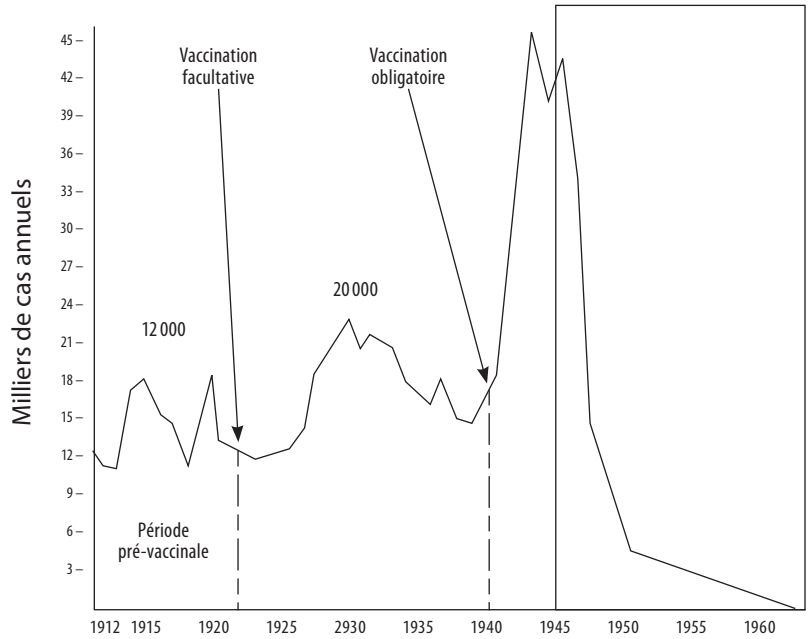
Regardez !



Décès dus à la coqueluche en France.
(Absence de données pour les années 1922-1924 et 1937-1939)
(Annuaire statistique de la France.)

Pour la diphtérie, c'était encore plus problématique, car la 1re vaccination non obligatoire intervient en 1925, en période d'épidémie, puisque l'on avait recensé 12 000 cas en 1921. L'on passa progressivement à 20 000 cas aux alentours de 1930 ! Puis, de manière irrégulière l'on descendit à environ 18 000 cas au moment où, en 1940 ce vaccin devient obligatoire. Et là, pendant l'Occupation, l'on dénombra près de 45 000 cas ! Ce n'est qu'à partir de 1946 que le taux va s'effondrer, et que cette maladie a pratiquement disparu entre 1960 et 1970.

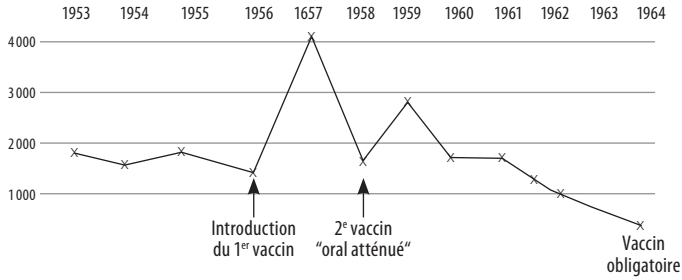
Évolution de la diphtérie en France depuis 1912 (50 ans)



Même constat pour la polio où le vaccin a été lancé pendant l'épidémie : Il y eu 2 périodes : le 1er vaccin a été suivi par une multiplication par 4 du nombre de cas, le 2e, dit oral atténué, a été suivi par une multiplication par 2 du nombre de cas. Il faudra attendre 1964 pour que ce vaccin devienne obligatoire, alors qu'il n'y avait plus que quelques dizaines de cas.

La polio en France

(Source : Annuaire statistique de la France)



J'ai montré toutes ces courbes, et leur ai dit que ces courbes m'interpellaient. Et j'ai ajouté « Les scientifiques c'est vous. J'aimerais vos commentaires ».

Et là, je me serais cru dans la peau d'un prof de collège qui vient de dire : « qui veut venir au tableau pour résoudre ce problème ? » Car je fus face à un silence impressionnant, tout le monde avait le regard baissé. C'est alors que j'ai compris que l'évidence ne suffisait pas : ils étaient dans une véritable religion. Avant de les quitter, je leur ai fait observer que j'avais l'impression d'être un instituteur venu demander la suppression du catéchisme à une assemblée d'évêques… »

Sekhmet :

« Vous êtes encore bien gentil avec eux : En fait, ils ne voulaient pas savoir, car cela remettait trop de choses en question. Pourtant ils ne pouvaient pas ignorer que William F. KOCH, scientifique de renommée mondiale dans le domaine de la recherche sur le cancer et le virus, indique qu'au Canada :

- *À Montréal, moins de 100 cas de polio avaient été recensés avant la campagne de vaccination, 521 cas, dont 27 morts, après.*
- *À Ottawa : 64 cas dont 7 morts avant la vaccination, 455 cas dont 41 morts après.*

Aux États-Unis :

- *À Detroit, 226 cas avant, 697 cas après.*

Sur tout le sol américain, 5 987 cas dont 3 090 paralysés avant, contre 8 531 cas dont 5 661 paralysés après.
Il précise « … En Caroline du Nord et au Tennessee, où la vaccination était obligatoire, il y eut une augmentation de 400 %… »

Mais nos représentants étaient déjà en action en Australie et aux U.S.A. :

*Regardez ce qu'a écrit le Dr SCHEIBNER (Expert Australien.) dans "*Les astuces statistiques"*:*

> *"...Depuis 1957, l'OMS ne recense dans les statistiques que les formes paralytiques de poliomyélite, alors qu'avant la vaccination, toutes les formes de polio étaient incluses, ce qui permet de faire apparaître une régression des cas qui est loin d'être la vérité..."*

Regardez également ce qu'a écrit le Pr GREENBERG (Université de Caroline du Nord): Audiences du Congrès Américain (HR 10541, 1962)*:*

> *"...Après l'échec retentissant du vaccin Salk (Au Massassuchets,75 % des cas paralytiques avaient pourtant reçu 3 doses ou d'avantage du vaccin), une parade géniale fut trouvée pour sortir l'industrie du médicament du pétrin ("*Life science*"): on décida de nouvelles normes pour l'établissement du diagnostic de la polio. Une première exigence : les symptômes devaient avoir persisté pendant 60 jours. Cette seule décision excluait la plupart des cas du diagnostic de polio, car les symptômes se maintiennent rarement aussi longtemps. Les symptômes qui auparavant avaient été diagnostiqués "polio" au cours des épidémies, devaient maintenant trouver une nouvelle étiquette, comme méningite virale, méningite spinale, sclérose en plaques ou autres. C'est ainsi, explique l'article de* Life Science*, que la polio a disparu, alors que d'autre maladies ont soudainement pris plus d'importance.*
> ***On a créé l'illusion que la vaccination avait éradiqué la polio****..."*

« *Ainsi...* » conclut Sekhmet triomphalement, « *nous vous avons bien bernés* ! *D'ailleurs, interrogez vous sur les liens d'intérêts avec l'industrie pharmaceutique qu'avaient beaucoup d'entre eux, et vous comprendrez tout de suite que quand quelque chose rapporte gros à des décideurs, même si ce quelque chose est nocif pour la population, ils n'ont pas envie de savoir que c'est nocif...* »

Karl :
« *Donc on est à la limite de l'intentionnel : on leur montre que c'est peu utile, et toxique, mais ils décident quand même de le diffuser à la population ; quelle honte !* »

Sekhmet :
« *C'est toute notre force : nous les avons amadoués, nous les avons enrichis, alors pour eux, il est difficile de nous contredire. Nos scientifiques sont devenus de parfaits moutons dont nous sommes les bergers* »

Karl : « *Les bergers ? plutôt les chiens...* »

Sekhmet :
« *Si vous voulez ! En tous cas, en 2016, vous avez compris que notre plan était de museler la population par la santé : un peuple malade ne se révolte pas, et est prêt à casser sa tirelire pour retrouver la santé, qu'il ne retrouvera pas d'ailleurs, puisque les médicaments qu'on va lui proposer, vont traiter les symptômes, mais pas les causes. Avez-vous compris notre force ? Ce sont les*